

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

11^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 23 SEPTEMBRE 1893. VOL. XXII, No 12.

SOMMAIRE :

I Dix-huitième dimanche après la Pentecôte. — II Lettre Encyclique de Notre N. S. P. le Pape Léon XIII aux évêques de Hongrie, à suivre. — III Le rôle des églises catholiques dans la navigation sur le fleuve St-Laurent. — IV Les religieuses au Congo, la journée d'une religieuse à l'orphelinat de Nemlao. — V Les collèges classiques du diocèse de Montréal, le collège de Montréal, suite. — VI Chroniques. — VII Aux prières.

DIX-HUITIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

Guérison d'un paralytique. (S. Matth , IX.)

I. Les diverses maladies corporelles dont l'Évangile nous rapporte la guérison sont autant de figures visibles des maladies spirituelles. La paralysie représente l'état d'une âme qui reste stationnaire dans la voie du salut. Elle n'est pas morte ; mais elle est sans mouvement ; elle ne marche plus, elle ne sait plus ni agir, ni souffrir, ni combattre ; toutes ses bonnes volontés avortent ; ses résolutions sont ajournées au lendemain ; elle commence toujours et n'achève jamais ; sa vie est un rêve, son réveil sera une déception. Quelles sont les causes de cette funeste immobilité ? « Mon cœur s'est desséché, disait David, parce que j'ai oublié de manger mon pain. »

La négligence de la prière, de la communion, des devoirs journaliers, produit à la longue de graves désordres dans la santé morale. L'âme, aussi bien que le corps, s'engourdit lorsqu'elle est privée de nourriture et d'exercice.

II. La vie de l'homme sur la terre est un combat perpétuel. De